

La diva transsexuelle, porte-parole des mères turques

lundi 25 août 2008, par [Guillaume Perrier](#)

Depuis vingt-cinq ans, Bülent Ersoy, chanteuse transsexuelle à la voix d'or, a habitué les Turcs à ses caprices et ses coups de gueule. Véritable icône nationale, vénérée d'un bout à l'autre du pays dans les milieux populaires, cette diva du show-business turc âgée de 56 ans est poursuivie par la justice, depuis mercredi 18 juin, et risque un an et demi de prison pour avoir lancé un vibrant appel au pacifisme en direct à la télévision, au nom des mères turques.

Fin février, alors que les troupes lançaient l'assaut contre les rebelles kurdes du PKK dans les montagnes enneigées du Kurdistan irakien, une vague de patriotisme envahit la Turquie. Prenant tout le monde à contre-pied, en pleine retransmission de la version turque de la « Star Academy », qu'elle coprésentait, Bülent Ersoy déclara : « Je ne suis pas une mère et ne le serai jamais », mais que, si elle avait eu des fils, elle aurait refusé de les envoyer « à la tombe ».

« Nos enfants continuent d'aller là-bas, il y a des larmes, du sang et des funérailles et nous continuons à propager les mêmes clichés. Pourquoi ne trouvons-nous pas une solution ? » lança-t-elle devant une assistance médusée. Les clichés en question sont ces slogans nationalistes et vengeurs qui galvanisent les foules aux obsèques de « soldats martyrs ».

Dès le lendemain, le procureur du tribunal de Bakirköy, à Istanbul, ouvrait des poursuites contre la chanteuse, pour « incitation à la haine contre les forces armées » et dénigrement du service militaire. Un crime passible de trois ans de prison.

Institution intouchable en Turquie, l'armée joue un rôle central sur la scène politique et maintient l'unité de la nation par la conscription, obligatoire pour tous les hommes. « Chaque Turc est né soldat », dit le proverbe. L'objection de conscience est aussi passible d'une peine de prison, mais des voix commencent à s'élever au sein de la société turque contre la propagande militariste et va-t-en-guerre des généraux.

Mariages rocambolesques

En pleine répétition d'un concert à Bodrum, mercredi, Bülent Ersoy ne s'est pas présentée au tribunal, qui a reporté sa décision à fin septembre. Les démêlés de la chanteuse avec la justice turque ont commencé dans les années 1980, après le putsch militaire. En 1981, alors que sévit la junte de Kenan Evren, Bülent Ersoy est encore un homme, un chanteur d'arabesk à la voix sirupeuse. Sans se cacher, il change de sexe mais pas de prénom. Accusée par le régime de « déviance sociale », la diva est interdite de scène jusqu'en 1988 et plonge dans la dépression.

Réhabilitée depuis, elle a surtout fait parler d'elle pour ses mariages rocambolesques et ses divorces fracassants : l'un avec un homme vingt ans plus jeune qu'elle, l'autre avec un candidat de l'émission de télé-réalité.

Sources

Source : Le Monde, juin 2008